

Préface

Les ateliers font partie de ma pratique enseignante depuis plus de 8 ans maintenant. Je suis tombée sous le charme de cette approche en raison de sa polyvalence. Les ateliers peuvent prendre plusieurs formes et, quel que soit le niveau des élèves, il est possible d'intégrer cette méthode dans nos classes. À l'origine, mon envie d'essayer les ateliers est venue de blogueuses américaines qui travaillent beaucoup en petits groupes. Après quelques années d'enseignement en 6^e année, je me suis rendu compte assez rapidement que mon enseignement ne touchait pas tous mes élèves et que j'avais besoin de changer ma façon de faire pour mieux répondre à leurs besoins. Je me rappelle que ma première série d'ateliers en comportait six pour réviser les nombres décimaux. J'avais prévu une rotation d'ateliers comme révision pendant la semaine précédant l'évaluation. Les élèves étaient engagés, et j'avais pu offrir un peu plus de soutien à ceux qui en avaient besoin. J'avais mis le doigt sur quelque chose!

Les années suivantes, j'ai surtout intégré des ateliers sous forme de révision avant les évaluations. Par la suite, lorsque j'ai enseigné en 4^e année, les ateliers faisaient partie de ma planification hebdomadaire. Entretemps, la méthode d'intervention RAI (Réponse à l'intervention) était entrée dans les écoles dans mon centre de services scolaire. Cette approche classe les interventions de l'enseignant.e en niveaux. Un des niveaux d'intervention demandant une intensification auprès de petits groupes d'élèves ayant des besoins semblables, les ateliers sont l'organisation de classe idéale pour être capable d'intervenir de façon efficace avec eux.

Quand j'ai commencé à planifier ce deuxième livre, je n'ai pas eu à chercher très loin son sujet. Les ateliers sont un sujet incontournable après celui de la rentrée scolaire. Après 10 ans d'enseignement, de formations, de rencontres et d'échanges avec des collègues, j'en ai conclu qu'il y avait autant de façons d'organiser des ateliers dans sa classe qu'il y a d'enseignant.e.s! Il était donc important pour moi de rassembler plusieurs idées pour vous donner l'occasion de choisir et d'essayer différentes méthodes qui répondent à vos besoins et à ceux de vos élèves.

Dans cet ouvrage, je prends le temps de définir l'approche par ateliers et de présenter ses avantages. La section suivante présente une démarche de mise en place d'une approche par ateliers dans la classe, peu importe la méthode choisie. Ensuite, un peu comme l'approche RAI en 3 niveaux, j'ai divisé 3 modèles d'approche par ateliers en paliers selon le niveau d'aisance de l'enseignant.e. Le premier palier est destiné à un.e enseignant.e qui souhaite essayer l'approche par ateliers quelques fois dans l'année ou encore mettre en place des ateliers répétitifs. Le deuxième palier augmente la fréquence des ateliers tout en offrant plusieurs choix pour la différenciation. Le troisième palier, quant à lui, est consacré à l'enseignement en sous-groupes pour de l'intervention de niveau 2.

Ce qui est génial avec l'approche par ateliers, c'est que plusieurs composantes peuvent y être intégrées. Dans les différentes sections du livre, j'explique en détail comment vous pouvez différencier, évaluer, développer l'autonomie de vos élèves et encore plus, tout en utilisant les ateliers dans votre classe. Finalement, comme avec n'importe quelle méthode d'enseignement, certains petits irritants peuvent surgir. Je liste une tonne de solutions possibles et je termine avec quelques conseils basés sur mon expérience en classe.

Par la suite, la **pratique guidée ou dirigée** permet aux élèves d’effectuer la tâche ou d’appliquer la stratégie avec le soutien nécessaire de l’enseignant.e, qui peut demander à quelques élèves de refaire ce qu’il vient juste de modéliser. Les autres élèves peuvent observer. L’enseignant.e peut alors demander au groupe d’essayer en donnant rapidement de la rétroaction concrète ou en dictant les étapes.

Finalement, lors de la **pratique autonome**, les élèves réalisent seuls la tâche ou appliquent la stratégie de façon autonome. L’enseignant.e reste silencieux et observe ses élèves. Le groupe fait ensuite un retour sur ce qui était vu comme un modelage et sur ce qui manquait pour la prochaine fois. (L’enseignement explicite – Les TA à l’école : <https://www.taalecole.ca/lenseignement-explicite/>)

L’élaboration d’un **tableau d’ancrage** en groupe est vraiment un bon outil pour soutenir la séquence d’apprentissage explicite, car il sert de référent en plus d’augmenter l’engagement des élèves qui participent à sa création. Le tableau d’ancrage met l’accent sur l’essentiel de la leçon à retenir, par exemple en explicitant quand, où et comment utiliser ce qui a été enseigné (Schwartz, 2016).

Pour les comportements lors des ateliers, je crée toujours un tableau en T : ce que je veux entendre et ce que je veux voir pendant les périodes d’ateliers. Souvent, plusieurs de nos élèves ont déjà vécu des expériences de périodes d’ateliers et ils sont capables de déterminer nos attentes avant même que nous les nommions.

▼ Exemple d'un tableau en T

Ateliers et sous-groupes	
 J'entends	 Je vois
<ul style="list-style-type: none"> ☉ Chuchoter ☉ Paroles liées au travail ☉ Ne pas chialer ☉ Ne pas tricher ☉ Ne pas rouspéter 	<ul style="list-style-type: none"> ☉ Faire pour de vrai le travail demandé ☉ Le matériel est utilisé correctement ☉ Les élèves gèrent leur fougère ☉ Assis (pas de circulation) ☉ Prendre soin du matériel ☉ Les élèves s'entraident
<ol style="list-style-type: none"> 1. Je m'installe calmement et vite 2. Je fais ma station/mon atelier correctement 3. Je range TOUT mon matériel correctement 4. Je me place en plan de travail seul et en silence 	

♥ Ateliers répétitifs

Ce modèle d'organisation d'ateliers se prête bien à des tâches récurrentes, comme la lecture individuelle, qui se réalisent chaque jour ou chaque semaine. Au lieu de les faire l'une à la suite de l'autre en grand groupe, on peut organiser autrement différentes activités récurrentes. Le type d'atelier ne change jamais, contrairement au contenu, qui varie d'une semaine à l'autre.

TYPE D'ATELIER	CONTENU
Lecture en duo	Livres sur les animaux polaires (et cartons de discussion avec un partenaire)
Petits problèmes de maths	Cahier Révision du matin Ours polaire – Jours 2 à 5
Nombre du jour	Nombre du jour: 1 345 (napperon Nombre du jour – Enseigner Inspirer – MieuxEnseigner)
Mot du jour	Cahier Révision du matin chocolat chaud jours 1 et 5 – La classe de Karine – MieuxEnseigner
Écriture en duo	Deux choix d'écriture en duo : <ul style="list-style-type: none"> ☉ Mon animal polaire ☉ Un animal imaginaire

Suggestions d'ateliers

Voici quelques suggestions qui se prêtent bien à l'organisation des **ateliers occasionnels** :

♥ Fêtes annuelles et événements uniques

Les fêtes annuelles ou les événements uniques comme l'Halloween ou le 100^e jour d'école sont de bons moments pour planifier une rotation d'ateliers. Étant donné que les dates sont fixes, il est plus simple pour l'enseignant.e de planifier et de respecter sa planification. Il est aussi possible de prévoir du temps en amont pour préparer ce dont on aura besoin. Parfois, si on planifie une rotation d'ateliers, il se peut que le temps nous manque pour nous préparer, et les ateliers seront remis. De plus, advenant le cas où on ne trouve pas les ateliers nécessaires selon les notions, plusieurs activités plus ludiques peuvent être ajoutées à la rotation en lien avec l'événement.

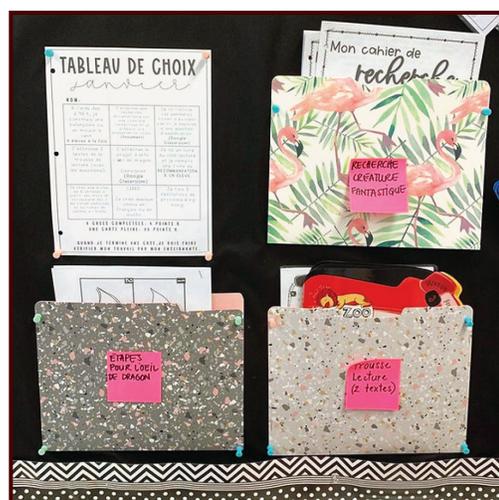
♥ L'organisation du matériel des tableaux de choix

Certaines activités demandent du matériel. J'ai donc organisé un coin dans ma classe où les élèves peuvent trouver tout ce dont ils ont besoin pour le tableau du mois. En affichant le tout et en le rendant disponible en tout temps, je m'enlève une charge de travail, et les élèves peuvent vraiment être autonomes.

♥ La correction et l'évaluation

Étant donné que les élèves font les activités de leur choix et n'effectuent pas tous le même nombre d'activités, je ne suis pas encore rendue à me questionner sur l'évaluation de ces travaux. Pour la correction, j'essaie le plus possible que cela soit autocorrectif. Vous trouverez plusieurs idées pour la correction des ateliers dans le chapitre 6.

▼ Coin tableau de choix



Pour aller plus loin : les fonctions exécutives sous forme d'ateliers

Connaissez-vous les fonctions exécutives? Ce sont des habiletés métacognitives de haut niveau permettant de réguler les pensées et les actions d'un individu. De plus en plus de recherches sur le sujet voient le jour. Ces fonctions jouent un rôle primordial dans le développement de l'enfant, mais aussi en ce qui a trait à son processus d'apprentissage.

Voici quelques exemples de situations vécues dans ma classe:

- ☉ L'élève répond aux questions sans lever la main ou sans attendre le droit de parole.
- ☉ Dans un projet contenant plusieurs étapes, l'élève ne sait pas par où commencer.
- ☉ L'élève laisse tomber la tâche à la suite d'un seul essai.
- ☉ L'élève n'est pas capable de nommer les 3 consignes données par l'enseignant.e sur le déroulement du travail.
- ☉ L'élève ne finit jamais une tâche dans le temps demandé.
- ☉ L'élève, pendant une dictée, ne retient que 2 ou 3 mots à la fois.
- ☉ Etc.

J'opte d'ailleurs pour des outils plus simples, souvent connus des élèves, pour appuyer mes observations et établir mes sous-groupes. N'importe quel exercice fait en classe peut devenir un outil pour mesurer la progression de mes élèves. Tout dépend de mon intention pédagogique! Avant de commencer à planifier, je crois qu'il est important de préciser notre intention pour un bloc d'interventions en sous-groupes. Par exemple, selon mes observations générales en classe, je pourrais décider que le prochain bloc d'interventions portera sur la grammaire vue dans les derniers mois. Je peux donc tout simplement dicter aux élèves une ou deux phrases qui ont été pensées au préalable pour me permettre de prendre une mesure. Une phrase du jour peut aussi servir de portrait rapide en grammaire.

En mathématiques, les *joggings mathématiques* est mon outil de mesure préféré. Je crée 10 ou 15 questions précises auxquelles les élèves doivent répondre à l'aide de courtes réponses. C'est une pratique fréquente dans ma classe pour réviser les notions en mathématiques. Cette activité se déroule après la routine du matin, une à deux fois par semaine. Parfois, nous la corrigeons en groupe et, d'autres fois, je la ramasse pour y jeter un coup d'œil rapide. Il est aussi possible de le faire en grammaire. Étant donné que c'est une activité connue de mes élèves, après quelques semaines d'école, cela n'ajoute pas de stress, ce qui rend le portrait un peu plus représentatif.

▼ Exemple d'un jogging mathématique (2^e cycle)

#	Questions
1	Quel chiffre est à la position des dizaines dans le nombre 345?
2	Combien y a-t-il de centaines en tout dans le nombre 1247?
3	Recompose le nombre: $20 + 400 + 8$.
4	Calcule $17 + 9$
5	Vrai ou faux? 567 est un nombre impair?
6	Quelle est la valeur du 8 dans 2487?
7	Calcule $23 - 8$.
8	Vrai ou faux? La réponse de la soustraction est la somme.
9	Écris le nombre 3056.
10	Sarah a le double de bonbons de Julia. Sarah a 20 bonbons en tout. Combien de bonbons a Julia?

Un autre outil intéressant à exploiter est le *billet de sortie*. C'est une idée que j'ai vue passer il y a plusieurs années sur les réseaux sociaux d'enseignant.e.s anglophones (idée traduite d'*exit tickets*). Ce sont de petits billets où se trouvent une ou deux questions sur une notion précise. Avant de terminer une période ou une journée, les élèves doivent remplir le billet de sortie et le remettre. Un petit exercice de ce genre peut vraiment être pertinent pour donner une lecture rapide à la suite d'une notion

Pour les élèves plus lents, il est aussi impératif de prévoir du temps supplémentaire pour qu'ils puissent terminer leurs ateliers. Dans ma classe, pour les ateliers qui demandent un travail écrit, comme les cartes à tâches par exemple, je permets aux élèves de les continuer lors des routines du matin ou au retour du dîner. Je prévois aussi, le plus possible, une période le vendredi où ils peuvent terminer les différents travaux de la semaine, dont les ateliers. Il est important, selon moi, de spécifier aux élèves qu'ils auront du temps supplémentaire, ce qui peut aider à diminuer l'anxiété de certains élèves, qui se sentent pressés dans le temps.

Enfin, il est possible de réduire la tâche des élèves un peu plus lents. En reprenant mon exemple des cartes à tâches, je peux demander à certains élèves d'en faire 10 au lieu de 14, car je juge que la pratique est suffisante.

♥ Gérer les élèves qui ne veulent pas travailler ni s'impliquer dans les ateliers

Je crois qu'il est important de prendre le temps de se questionner, d'observer et de discuter avec l'élève avant de porter un jugement sur le comportement d'évitement de la tâche lors des ateliers.

Lorsque j'enseignais en 5^e année, lors d'une des séries d'ateliers en mathématique où j'avais indiqué aux élèves que les ateliers servaient de révision, trois élèves sont venus me voir pour me dire qu'ils ne voulaient pas les faire. Sur le coup, j'étais fâchée, car les périodes d'ateliers sont des moments plus ludiques dans ma classe, mais les trois élèves ne voulaient pas y participer. J'ai donc accepté leur requête en leur indiquant qu'ils devaient aussi réviser leurs mathématiques, comme le reste des élèves, mais autrement. J'ai donc fait photocopier des feuilles d'exercices. Les trois élèves devaient réaliser les feuilles pendant que les autres élèves étaient en ateliers. Après la semaine, j'ai rencontré les trois élèves en étant convaincue qu'ils voudraient absolument participer à la prochaine série d'ateliers après avoir passé beaucoup de temps avec des photocopies. Deux des trois élèves ont effectivement pris la décision de s'impliquer dans les ateliers lors d'une prochaine fois. Le troisième élève m'a dit qu'il m'avait bien entendu dire que les ateliers étaient de la révision et que, lui, il révisait beaucoup mieux lorsqu'il était seul avec des exercices plus traditionnels comme les feuilles photocopiées. Bien que j'adore l'approche par ateliers et que je voie tous ses bénéfices chez mes élèves, je crois qu'il est important de prendre en compte ce genre de commentaire de la part d'élèves ayant leur propre façon d'apprendre, qui peut différer de ce que j'ai en tête. Après réflexion, si j'avais forcé les 3 élèves à participer aux ateliers parce que les autres les faisaient, j'aurais probablement eu des comportements négatifs à gérer.

Par ailleurs, je sais que certains élèves peuvent aussi avoir de la difficulté à gérer leur comportement lors d'une organisation différente de la classe, comme les ateliers. Je crois qu'il est important de mettre en place des moyens d'interventions pour corriger les comportements non souhaités de façon progressive. En début de processus d'apprentissage des attentes lors des périodes d'ateliers, il se peut très bien que plusieurs comportements négatifs apparaissent, car les élèves sont en apprentissage. On peut prendre le temps de revoir nos attentes et de modéliser à nouveau avec eux les comportements attendus, comme on le ferait si l'élève rencontrait une difficulté en grammaire, par exemple. Par la suite, on peut expliquer à l'élève que les périodes d'ateliers sont spéciales et que cela demande une confiance entre l'adulte et ses élèves étant donné que l'enseignant.e ne peut pas tout surveiller en même temps. Cette confiance est conditionnelle, et la participation aux ateliers peut être présentée comme un privilège. Vous pouvez retirer l'élève, le faire asseoir à l'écart dans la classe et lui donner une tâche, soit d'observer le reste du groupe et de noter les comportements attendus tels qu'enseignés. L'élève est donc un peu